

Rationalité et langages

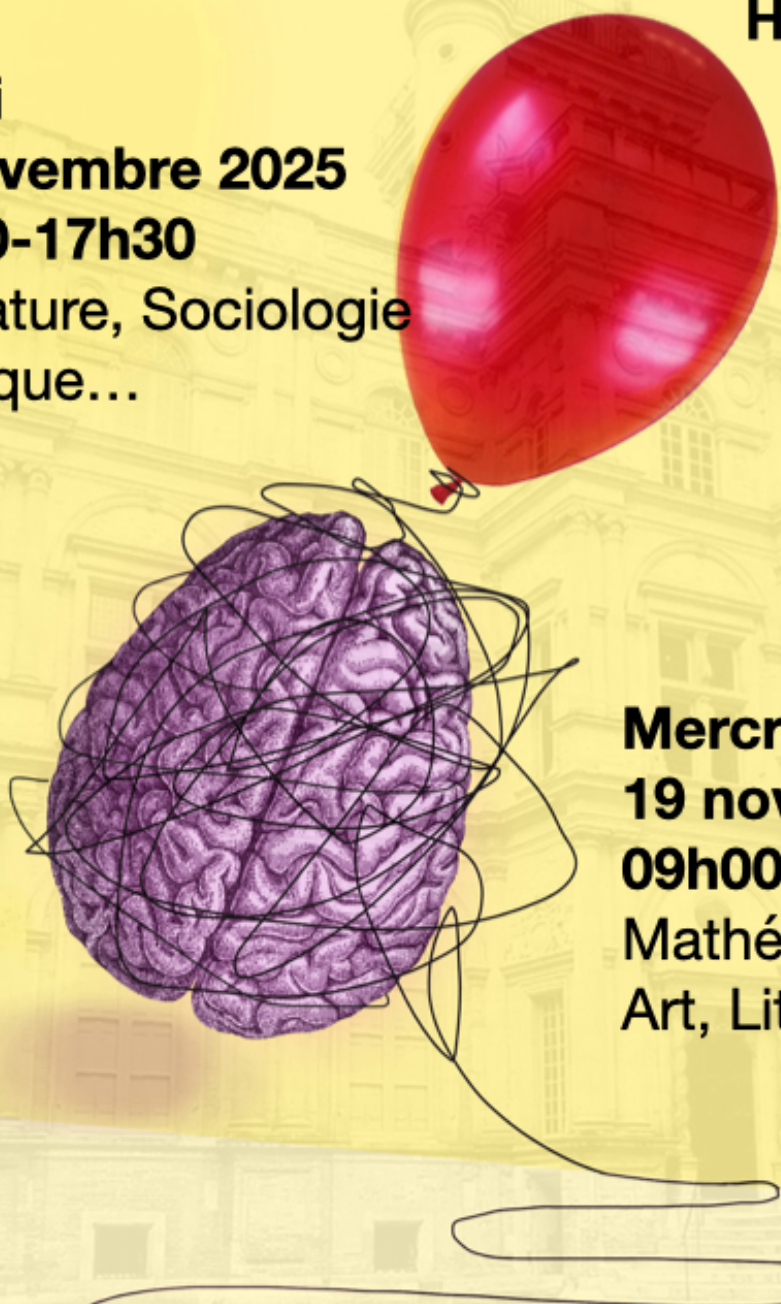
**Salle Clémence Isaure
Hotel d'Assézat
Toulouse**

Mardi

18 novembre 2025

14h00-17h30

Littérature, Sociologie
Physique...



Mercredi

19 novembre 2025

09h00-12h30

Mathématiques,
Art, Littérature...

Contact : E. Suraud, suraud@irsamc.ups-tlse.fr,
D. Toffoli, denyze.toffoli@iut-tlse3.fr

Rationalité et langages

Colloque interdisciplinaire

Mardi 18 et mercredi 19 novembre 2025

Salle Clémence Isaure, Hôtel d'Assézat, Place d'Assézat, 31000 Toulouse

PROGRAMME

Mardi 18 novembre 14h-17h30

- **« Peut-on traduire des textes philosophiques avec le "cœur" ? Réflexions sur l'animus chez Sénèque », Maxime Rovere, Lyon**
- **« Un regard scientifique sur des discours pas toujours vus comme rationnels : pratiques du magnétisme », Fanny Charasse, Paris**
- **« La langue de la pensée, le langage du raisonnement et les paroles de la sagesse », Jean-Patrick Connerade, Londres, Royaume Uni**

Mercredi 19 novembre 09h - 12h30

- **« Les mathématiques en Langue des Signes Française. Dialogue entre abstraction et iconicité », Juliette Dalle et Claire Dartyge, Toulouse**
- **« Rationalité polymorphe et l'art comme bords du langage », Edwige Armand, Champs sur Marne**
- **« La séduisante vertu des métaphores », Yves Le Pestipon, Toulouse**

Résumés des interventions

Edwige Armand « Rationalité polymorphe et l'art comme bords du langage »

Dans un premier temps, je tenterai de voir comment la rationalité entendue par la raison de vivre est liée au crédit du langage en prenant appui sur les écrits de Pierre Legendre. Je questionnerai la clef de voûte des recherches scientifiques basée sur la notion de progrès et les limites de la rationalité scientifique. Enfin, j'aborderai en quoi l'art se situe aux bords du langage et de la rationalité aristotélicienne.

Edwige Armand est artiste et Maîtresse de conférences en Art Numérique à l'université Gustave Eiffel. Passionnée par l'histoire des sciences et de l'art, la philosophie, elle allie ces différents champs disciplinaires articulés autour de la question des techniques et des sciences afin d'interroger plus largement les processus de création. Pour raviver la dynamique de ces relations, elle préside l'association Passerelle Art-Science-Technologie qui adhère et est active dans le réseau TRAS.

Fanny Charasse « Un regard scientifique sur des discours pas toujours vus comme rationnels : pratiques du magnétisme »

Comment un ingénieur, un commandant de police, et une responsable qualité en viennent-ils à quitter leur emploi pour devenir magnétiseurs ? Pour répondre à cette question, je reviendrai sur l'enquête que j'ai menée pendant six ans sur le magnétisme en France. Je décrirai cette pratique qui mobilise des énergies et parfois des esprits, et préciserai les problèmes de méthodes que sa compréhension pose à la sociologie, pour définir, enfin, le type de constructivisme non relativiste qu'une telle analyse suppose.

Fanny Charrasse est docteure en sociologie de l'EHESS. Elle a publié plusieurs articles dans des revues universitaires ainsi que Le retour du monde magique. Magnétisme et paradoxes de la modernité, aux éditions de La Découverte en 2023, dans lesquels elle s'intéresse à la façon dont les pratiques magiques (notamment le magnétisme en France et le chamanisme au Pérou), longtemps réprimées au nom de la science, font depuis quelques décennies l'objet d'un travail de légitimation qui les rend de plus en plus acceptables dans les sociétés modernes.

Jean-Patrick Connerade « La langue de la pensée, le langage du raisonnement et les paroles de la sagesse »

Un des sujets les plus ardues de la philosophie est le rapport entre la rationalité et les sens inexprimés dont langues et langages sont porteurs. Il est incontestable qu'une langue prédispose à une certaine orientation de la pensée. Il est également vrai que la portée de la pensée est restreinte par les redéfinitions trop précises des mots qui réduisent le champ sémantique des langages. Le sens inexprimé qui gît dans une langue ne doit pas être confondu avec l'inconnue de l'algèbre qui attend la résolution d'une équation spécifique, car il dépend seulement de propriétés intrinsèques à la langue elle-même et non d'un problème particulier. Pour aborder ces questions, il faut établir des hiérarchies de langue et de langage, en mettant chaque niveau en rapport avec sa forme de rationalité, voire d'activité créatrice. La différence entre langue et langage est en soi déjà porteuse d'une telle distinction qui doit sous-tendre, non seulement la philosophie linguistique, mais la littérature en général, s'étendant jusqu'à la poésie qui est à la source même des langues.

Jean-Patrick Connerade est à la fois poète (sous le nom de plume Chaunes) Prix José-Maria de Heredia de l'Académie Française, Grand Prix de Poésie de L'Académie de la Poésie Française, etc. auteur de nombreux ouvrages, dont par ex. les Variations sur Don Pedro d'Alfaroubeira aux Poètes Français (2025), et Physicien, longtemps titulaire de la Chaire Lockyer de l'Université de Londres à Imperial College, auteur du traité Highly Excited Atoms, publié par la Cambridge University Press (1998 et 2009) disponible aussi en traduction chinoise (publiée par la Chinese Academy of Sciences en 2000). Il est membre correspondant de l'Académie des Sciences, des Inscriptions et des Belles-Lettres de Toulouse et Président de l'Académie Européenne des Sciences, des Arts et des Lettres, dont le siège est à Paris.

Juliette Dalle et Claire Dartyge « Les mathématiques en Langue des Signes Française. Dialogue entre abstraction et iconicité »

Nous exposerons tout d'abord les conditions historiques et sociales qui ont empêché la construction naturelle du vocabulaire technique en Langue des Signes Française (LSF). Nos recherches impliquent un questionnement de chaque notion des plus élémentaires aux plus actuelles afin de l'intégrer au corpus existant, tout en respectant le génie propre de la LSF et les contraintes du langage des mathématiques. Sur de nombreux exemples nous présenterons la méthodologie de création de néo-signes ou de stabilisation du vocabulaire existant, ainsi que la dialectique entre les trois langues utilisées par le mathématicien sourd : LSF, français écrit, langage formel mathématiques.

Juliette Dalle est ingénieure sourde CNRS spécialisée en lexicologie LSF depuis 2008 attachée à l'Institut de Recherche Informatique de Toulouse à l'Université de Toulouse - Paul Sabatier, elle était une ancienne élève des classes bilingues de Ramonville et Toulouse. Elle enseigne également au département de traduction, interprétation et médiation (DTIM) à l'Université Jean-Jaurès, Toulouse.

Claire Dartyge docteure en mathématiques, professeure agrégée détachée à l'Université de Toulouse, Institut Mathématiques de Toulouse, équipe Géométrie, Topologie Algèbre. Depuis 2018, Claire Dartyge, est référente de Sign'Maths au sein de l'Institut de Mathématiques et coordonne les divers projets de ce groupe de travail.

Yves Le Pestipon « La séduisante vertu des métaphores »

La rationalité est l'ennemie des métaphores, qui lui paraissent de séduisants pièges pour la pensée critique. Elle en use pourtant, souvent malgré elle, pour exposer ses résultats, mais aussi pour avancer. C'est qu'elle ne peut se passer des langues. Les métaphores ont leur vertu, certes dangereuse, mais utile. Nous explorerons un peu le chemin de leur emploi en terres de rationalité, en tentant de ne pas trop y céder, ce que fait pourtant déjà ce résumé.

Yves Le Pestipon, né en 1957, docteur en littérature française, longtemps professeur de Première supérieure, spécialiste de La Fontaine sur lequel il a écrit des livres et de nombreux articles. Auteur de plusieurs ouvrages de littérature, et de films. Animateur d'un festival de poésie contemporaine à Toulouse, de rencontres régulières à Ombres blanches, d'activités publiques autour de l'œuvre de La Fontaine. Conférencier en de nombreux lieux, et sur maints sujets. Membre, et ancien président de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse

Maxime Rovere « Peut-on traduire des textes philosophiques avec le "cœur" ? Réflexions sur l'animus chez Sénèque »

Si la traduction littéraire a vocation à faire passer un texte d'un monde à l'autre, la tradition philosophique pose aux traducteurs et aux traductrices deux difficultés particulières. L'une consiste à introduire dans une langue des concepts forgés dans un environnement socio-linguistique différent ; l'autre, encore plus embarrassante, consiste à restituer l'engagement émotionnel et affectif qui a motivé le travail philosophique. Les *Lettres à Lucilius* de Sénèque offrent à ce titre un cas d'école : à partir de cet exemple, il est possible d'interroger en profondeur ce que signifie traduire les concepts avec ce que le Stoïcien appelle le "cœur".

Maxime Rovere est chercheur-associé en philosophie au laboratoire IRHIM de l'ENS de Lyon (UMR 5317). Spécialiste de Spinoza dont il a traduit l'Éthique (2022), la Correspondance (2010) et bientôt le Traité politique (à paraître), il élabore une éthique complexe, dont l'élément premier est la notion d'interactions (dernier ouvrage paru : Parler avec sa mère, 2025). Il vient de publier une traduction intégrale des Lettres à Lucilius (2025) accompagnée d'un ouvrage de commentaire : Vivre debout et mourir libre. Les dernières leçons de Sénèque (Flammarion, 2025).